La fontaine Ã boire â€˜O claire

Dossier de
 Martine LE BEC
March 2010

Paris - CÃ©cile PLANCHAIS travaille avec EAU DE PARIS depuis plusieurs annÃ©es pour rendre l'eau potable accessible au plus grand nombre et adapter le geste de boire l'eau aux usages actuels. H2o mars 2010.

Martine LE BEC

H2o - mars 2010

Â

CÃ©cile Planchais travaille avec Eau de Paris depuis plusieurs annÃ©es pour rendre l'eau potable accessible au plus grand nombre et adapter le geste de boire l'eau aux usages actuels. Ã€ partir de la Borne des marchÃ©s qu'elle a conÃ§ue pour tous les emplacements des marchÃ©s de Paris, 200 posÃ©es Ã travers la capitale, elle a dÃ©veloppÃ© une fontaine Ã boire, O claire, dont les premiers exemplaires devraient Ãªtre posÃ©s au printemps.

Â

Â
Â

Â

"J'ai tout fait pour que boire devienne un geste aussi simple et confiant que de boire un verre d'eau : sans changer la forme de cette borne conÃ§ue discrÃ¨te et de taille humaine. L'eau Ã boire jaillit dÃ¨s que l'on effleure une cellule situÃ©e sur la base de l'anneau et s'arrÃªte automatiquement. Pour que l'on comprenne que l'eau est prÃ©cieuse et signaler ce point d'eau, j'ai proposÃ© ce O souple en aluminium moulÃ© anodisÃ©. La hauteur 112 centimÃ¨tres et les proportions de ce O que l'on prend dans ses mains sont Ã©tudiÃ©es et conditionnÃ©es pour mette en confiance le buveur, installÃ© debout, dans une posture adaptÃ©e. Sa couleur grise lÃ©gÃ¨rement scintillante et les matÃ©riaux : inox, aluminium anodisÃ© et fonte sont

les plus autonettoyants et sanitaires possible. Une deuxiÃ¨me sortie d'eau Ã l'arriÃ¨re est destinÃ©e aux enfants, aux personnes Ã mobilitÃ© rÃ©duite ou pour remplir un petit rÃ©cipient, se laver les mains."

La conception et la mise au point de ces Ã©quipements ont demandÃ© plusieurs annÃ©es d'Ã©tude pour prendre en considÃ©ration les nouveaux usages et contraintes sociales de ce type de mobilier urbain qui remplit une des fonctions les plus complexes mais de plus en plus utile Ã l'heure du vÃ©lo, du raccourcissement de l'heure du repas, du tourisme, du sport et de tout ce qui nous amÃ¨ne Ã boire dans la rue.

Â

Le O se penche pour distribuer dÃ©licatement l'eau claire, Ã ne pas gaspiller... en rÃ©fÃ©rence aux porteurs d'eau de Paris qui criaient "Oh ! Oh ! Qui veut de l'eau !"

avant

Sortie destinÃ©e Ã boire debout Ã la volÃ©e sans gaspillage ou pour remplir une petite bouteille ou un verre...

arriÃ¨re

Sortie destinÃ©e aux enfants et aux personnes Ã mobilitÃ© rÃ©duite, pour remplir uneÂ bouteille ou pour se laver les mains...

Â

Ã€ l'origine de O claire : la borne des marchÃ©s

Jusqu'Ã l'arrivÃ©e d'une norme europÃ©enne qui devait Ãªtre mise en application en 2000, l'eau des places de marchÃ©s Ã©ta puisÃ©e par un robinet montÃ© sur un "col de cygne" directement branchÃ© au sol. Ce principe n'a plus Ã©tÃ© admis pour distribuer de l'eau potable.

Ã€ Paris il y avait environ 300 trappes de tailles et formes diffÃ©rentes oÃ¹ brancher ce col de cygne. En 2001 une norme europÃ©enne impose de nouvelles conditions sanitaires aux sites de marchÃ©s, obligeant Ã concevoir une borne de distribution d'eau potable, qui a Ã©tÃ© exclusivement destinÃ©e aux forains.

La Ville de Paris demande alors Ã la SAGEP (aujourd'hui Eau de Paris) de faire appel Ã un designer choisi Ã l'issue d'une consultation pour la conception de cet objet entiÃ¨rement Ã inventer. Ce nouveau mobilier devait s'adapter aux quartiers historiques comme aux amÃ©nagements contemporains. Depuis 2005, toutes les places de marchÃ©s sont aujourd'hui Ã©quipÃ©es de leur borne Ã rayures.

"La meilleure maniÃ¨re de valoriser les places de marchÃ©s de Paris Ã©tait pour moi de respecter la simplicitÃ© de ces lieux en retrait, qui portent en eux la vie et la nature Ã Paris. La forme ronde et fluide de cette borne suggÃ¨re une belle botte vÃ©gÃ©tale, qui semble se mirer dans sa grille ronde Ã motifs de reflets. Pour inscrire cet objet dans tous les patrimoines, j'ai conservÃ© la fonte et l'aspect ornemental, caractÃ©ristiques du mobilier urbain parisien. Ses reliefs font vivre l'objet de jour, de nuit, pour tÃ©moigner de la vie du marchÃ© Ã Paris. Nous avons travaillÃ© plusieurs annÃ©es avec la SAGEP et la Ville de Paris pour que sa forme soit la plus adaptÃ©e possible Ã l'usage des commerÃ§ants et pour qu'elle valorise et signale les marchÃ©s : l'embase est une piÃ¨ce technique autant qu'une signalÃ©tique qui indique que c'est un site de marchÃ©. La robe Ã rayures, le couvercle ou la grille sont autant de parures anti-vandalisme qui rappellent discrÃ¨tement les bannes des marchÃ©s et la prÃ©sence de l'eau. Sa robinetterie chromÃ©e, conÃ§ue spÃ©cifiquement, est branchÃ©e sur la borne uniquement pendant le marchÃ©, elle est rÃ©servÃ©e aux commerÃ§ants, qui l'utilisent avec des tuyaux ou qui remplissent leurs seaux avec.

"Le marchÃ© fini, l'espace dÃ©gagÃ©, il ne reste que l'embase pour comprendre quel est cet objet Ã©nigmatique. La borne est placÃ©e dans l'alignement des arbres qui bordent la plupart de ces emplacements de marchÃ©s, elle est orientÃ©e selon l'usage et le flux. Une des particularitÃ©s du design du mobilier urbain qui m'intÃ©resse est de trouver la juste mesure d'un objet destinÃ© Ã Ãªtre posÃ© en sÃ©rie, qui structure un espace sans l'envahir, de l'intÃ©grer au point qu'il semble une fois pos depuis toujours lÃ Pour cela je cherche en gÃ©nÃ©ral un objet Ã caractÃ¨re indÃ©modable qui pour autant marque l'ambiance urbaine dont je m'imprÃ¨gne pour chaque ville oÃ¹ on me demande de travailler en y vivant moi-mÃªme jusqu'Ã ce que j'en comprenne ce qui la constitue."

Â

Â
Â

Â

La silhouette d'une botte vÃ©gÃ©tale

Associer l'allure des marchÃ©s de Paris restÃ©s rustiques Ã l'Ã©lÃ©gance de la ville : la forme se rassemble autour de l'appareillage et donner l'impression que l'objet est juste posÃ©. L'embase signalÃ©tique est une piÃ¨ce d'adaptation posÃ©e sur les bouches existantes, qui a aussi Ã©tÃ© le moyen de donner toute son expression au corps de cette fontaine qui reprend par ailleurs les rayures des bannes des marchÃ©s de Paris.

Â

Un objet qui signe l'eau de Paris et le marchÃ©

"Je pense que le mobilier urbain moulÃ© est une des expressions parisiennes Ã prolonger. De mÃªme que le luminaire parisien est marquÃ© par son socle qui marque sa prÃ©sence au piÃ©ton. La fonte permet d'Ã©crire et de dessiner une histoire : j'ai cherchÃ© Ã actualiser par des formes suggÃ©rant l'eau : rondes, voluptueuses, qui s'Ã©vasent en partie haute comme un rÃ©ceptacle. Le dessus figure les ronds dans l'eau, ce relief Ã©vite de poser (des sacs...) sur le dessus. J'ai aussi tenu Ã dessiner une grille spÃ©ciale, elle est peinte de la mÃªme couleur, son motif Ã©voque les reflets de l'eau.

"De loin, la petite borne semble se mirer dans son ombre portÃ©e au sol... La matiÃ¨re de cette fontaine : une fonte GS laquÃ©e, propre Ã rÃ©sister aux chocs sur cet objet, un des plus exposÃ©s : voitures, camions, seaux, tuyaux d'arrosages, cageots, salissures...

"Le mobilier urbain est un objet posÃ© en sÃ©rie qui structure et identifie l'espace sans l'encombrer. S'inscrire dans la variÃ©tÃ© des patrimoines, c'est faire cohabiter les expressions du mobilier urbain parisien, permettre de mieux repÃ©rer le service rendu...

Chaque mobilier urbain parisien devrait raconter "Paris", qui devrait ne pas autoriser les objets anonymes et sans saveur parisienne... Cela permettrait une cohabitation plus gÃ©nÃ©reuse envers Paris, envers les autres expressions de mobiliers issues d'un patrimoine particuliÃ¨rement riche. On pourrait espÃ©rer en retour un meilleur respect de son espace public Ã partager et Ã prÃ©server."

Â

> Le projet est rÃ©ussi quand l'objet s'intÃ¨gre d'Ã©vidence dans un lieu, dans leÂ temps, on ne le voit plus, il existe.

Â

CÃ©cile Planchais

Sculpteur et designer

SpÃ©cialisÃ©e en urbanisme et paysage dÃ¨s les annÃ©es 1990

CÃ©cile Planchais intervient Ã titre indÃ©pendant ou en Ã©quipes pluridisciplinaires, dans le cadre de projets d'amÃ©nagemen d'urbanisme et de communication urbaine. Elle a Ã©tÃ© rÃ©compensÃ©e pour divers projets de design liÃ©s au dÃ©veloppem durable :

- par le comitÃ© du salon 1.618 Sustainable Luxury Fair, exposition au Palais de Tokyo, Paris, mai 2009.

- projet "Villes humaines, dÃ©veloppement durable" pour la Biennale Internationale de Saint-Ã‰tienne, 2008.

- Label VIA, Paris Milan 2007, Observeur du design de 2000 Ã 2006...

Elle est l'auteur de nombreux mobiliers urbains Ã©ditÃ©s et implantÃ©s en France et en Europe ; elle a a travaillÃ© sur la revalorisation de villes balnÃ©aires telles que La Baule et Fort-Mahon. En fÃ©vrier 2009, la Ville de Paris l'a invitÃ©e Ã reprÃ©senter le collÃ¨ge
des designers au sein de la Commission du mobilier urbain.

Dans l'industrie, elle collabore notamment, depuis 1991, avec Sineu Graff et, depuis 1996, avec GHM...

Le site de CÃ©cile Planchais